

Studia Antiqua et Archaeologica, IX, Iași, 2003

*LE SYMPOSIUM RECHERCHES INTERDISCIPLINAIRES DANS LE
NEO-ENEOLITHIQUE DE MOLDAVIE: RÉALISATION ET PERSPECTIVES,
IAȘI, 15 JUIN 2002*

Dan Monah

Pour atteindre ses buts, l'archéologie doit utiliser des informations que d'autres disciplines scientifiques lui fournissent. Comme l'archéologie préhistorique essaie de reconstituer la vie des communautés humaines où d'époques pour lesquelles les sources écrites nous manquent, son caractère interdisciplinaire est forcément plus prononcé. Réalisée au début empiriquement, ensuite plus systématiquement et maintenant dans des formes institutionnalisées, la recherche interdisciplinaire est devenue, dans l'archéologie moderne, pas seulement une nécessité, mais une habitude. Dans les dernières deux décennies on a réclamé la modernisation de la recherche archéologique roumaine par une approche interdisciplinaire et surtout pluridisciplinaire. En Roumanie les démarches interdisciplinaires ont été le résultat des initiatives individuelles ou appartenant de quelques groupes restreints de chercheurs, sans un cadre institutionnalisé. En dépensant beaucoup d'énergie, on a obtenu des résultats intéressants, mais insuffisants pour une recherche moderne.

L'Institut d'Archéologie de Iași, le Département d'Histoire Ancienne et d'Archéologie et le CIÉA de la Faculté d'Histoire de Iași ont organisé le 15 juin 2002 un colloque où l'on a analysé les réalisations et les perspectives des recherches interdisciplinaires dans le Néo-Énéolithique de la Moldavie. Le colloque a été dédié au centenaire de la naissance du Professeur Vladimir Dumitrescu, l'un des initiateurs des recherches interdisciplinaires en Moldavie.

Le colloque a commencé avec l'allocution de salut prononcée par le Professeur Dan Gh. Teodor, le directeur de l'Institut d'Archéologie de Iași. L'Académicien Mircea Petrescu-Dîmbovița a adressé aux participants le salut de la Section de Sciences Historiques et Archéologie de l'Académie Roumaine. Le Professeur Mircea Petrescu-Dîmbovița ne s'est pas limité aux phrases protocolaires habituelles, mais il a fait une intéressante analyse théorique des recherches pluridisciplinaires et de la nécessité de cette démarche pour la modernisation de la recherche archéologique de Roumanie. Dan Monah, qui a dirigé le cadre des discussions, a passé en revue les principales réalisations, mettant en évidence le rôle de Constantin Matasă dans l'initiation, aux années '40, des premières recherches pluridisciplinaires pour la station chalcolithique de Frumușica (com. de Bodești, dép. de Neamț). On a mentionné aussi la fondation, dans la période d'entre les deux guerres mondiales, de l'école archéobotanique de l'Université de Cernăuți, initiative qui malheureusement n'a pas été continuée. Après la deuxième guerre mondiale on remarque plusieurs initiatives de recherches interdisciplinaires dans le Néo-Énéolithique de la Moldavie. Malheureusement elles se sont déroulées sur la base de volontariat sans

continuité et sans une stratégie bien définie. Quand même à présent on peut constater que les investigations interdisciplinaires de Moldavie a pris les devants de celles du reste du pays. L'auteur de la communication a souligné la contribution importante des chercheurs de Bucarest dans la réalisation des recherches interdisciplinaires sur le Néo-Énéolithique de Moldavie. Selon l'opinion du conférencier, en l'absence d'un cadre institutionnalisé, les perspectives d'une recherche pluridisciplinaire cohérente, professionnelle sont malheureusement inexistantes.

De suite, Gh. Lazarovici, Florin Scurtu, Magda Mantu-Lazarovici, Ionela Ionescu, Attila László, Dumitru Boghian, Mădălin Văleanu, Sergiu Haimovici, Felicia Monah, Ruxandra Alaiba, Nicolae Ursulescu, Vasile Cotiugă et Marius Alexianu ont présenté les résultats des recherches interdisciplinaires initiées par eux-mêmes. L'aire des préoccupations a été très large. On a présenté des analyses mathématiques, des prospections géomagnétiques, des datations radiocarbone, aérophotométrie, archéozoologie, archéobotanique, linguistique, herméneutique, et même des tentatives de reconstitution de la vie spirituelle. La diversité des préoccupations montre d'un part l'intérêt des archéologues pour une approche et une interprétation nuancée des phénomènes, mais d'autre part une dispersion assez grande des efforts. On remarque aussi une mentalité dilettante, car on aborde des domaines pour lesquels on n'a pas des connaissances de spécialité. Même quand on utilise des spécialistes formés dans un certain domaine, le manque de continuité, d'un cadre institutionnalisé, d'une stratégie cohérente de recherche tourne les résultats dans des signalisations isolées, excluant la possibilité des généralisations.

Une dispute assez véhémente est née autour de la communication soutenue par Attila László (*Réflexion sur la chronologie radiocarbone du Néolithique et de l'Énéolithique carpatodanubien*), certains participants affirmant une étrange préférence pour des dates ^{14}C non-calibrées. Tout aussi disputé a été le problème de l'institutionnalisation de la pluridisciplinarité. Deux approches se sont dessinées: la première, qui mise base sur la traditionnelle contribution volontaire des spécialistes qui ne sont pas archéologues, et la seconde, qui a soutenue la nécessité de la création d'un cadre institutionnalisé, éventuellement par l'intermédiaire des *grants*, qui puisse permettre un déroulement professionnel des recherches. L'auteur de cette note considère que seulement la seconde proposition peut assurer à la recherche la cohérence et le professionnalisme demandés par l'archéologie moderne.

À la fin du colloque on a pu tirer quelques conclusions. On a apprécié la nécessité de tels réunions scientifiques, où l'on analyse les résultats obtenus, où l'on relève les causes et les mentalités qui empêchent la modernisation de la recherche archéologique et où l'on esquisse une stratégie de recherche pluridisciplinaire du Néo-Énéolithique. On a proposé d'organiser périodiquement de tels réunions, où l'on présente des analyses de la situation, tout comme des communications montrant les plus récentes investigations inter- ou pluridisciplinaires.